

de FÖRSTER. Cela ne peut être exact, car FÖRSTER (1850) n'a décrit qu'un mâle et aucune ouvrière. C'est G. MAYR (1855) qui a établi la synonymie de *nylanderi* et de *cingulata*, par comparaison des types. Après MAYR, puis FOREL (1874), ANDRÉ (1881) a donné la description classique de *nylanderi*; mais elle ne correspond pas à celle de F. BERNARD.

Il n'est, en fait, pas possible de déterminer des *Leptothorax* avec cet ouvrage. C'est malheureusement aussi le cas pour beaucoup d'autres genres (*Myrmica*, *Bothriomyrmex*, etc.).

Un exemple pour le genre *Myrmica*: F. BERNARD a eu en mains les premiers exemplaires découverts de *Myrmica lemasnei* sp. n.; mais il parle à deux reprises d'une ouvrière: or cette espèce ne possède pas d'ouvrières; et F. BERNARD a eu connaissance de ce fait. Il ne dit rien de la biologie de cette Fourmi parasite, alors qu'il a eu connaissance des relations avec l'hôte, et du cycle qui ne fait apparaître que des femelles et des mâles, sans caste ouvrière (1).

Beaucoup de données sur la répartition des espèces sont formulées de manière si générale que le lecteur ne peut se faire une représentation satisfaisante de la faune d'une région déterminée. La répartition mondiale des espèces est souvent tout à fait incomplète: ainsi pour *Crematogaster sordidula*, « Bassin méditerranéen, Afrique du Nord,... Afrique orientale jusqu'au Natal » ne suffit pas; il manque indication de l'Asie, jusqu'à la Chine et au Japon. Même oublié pour *Dolichoderus quadripunctatus*...

Ailleurs il ne s'agit pas d'oubli mais d'erreur de fait: pourquoi indiquer « toute l'Europe méditerranéenne » pour *Cataglyphis cursor*, alors que l'espèce n'a jamais été trouvée en Espagne? Et que signifie (pour la même espèce) « Présence en Corse et Sardaigne à confirmer », alors que *C. cursor* n'y a jamais été signalé?... Et il ne s'agit là que de quelques exemples.

Les indications biologiques données sur les genres ou les espèces sont parfois étonnamment fausses. Ainsi F. BERNARD (p. 40 et p. 186) prête aux sociétés de *Leptothorax* un caractère annuel

(1) F. BERNARD, malgré les remerciements qu'il a adressés à plusieurs reprises dans sa Faune à G. LE MASNE comme à H. KUTTER, n'a tenu que très partiellement compte des renseignements qu'il en a reçus; et encore moins des remarques nombreuses faites sur le manuscrit primitif qu'ils ont pu avoir en mains il y a près de 10 ans: manuscrit de la seule partie générale pour G. LE MASNE, de la partie systématique pour H. KUTTER.

qu'elles n'ont absolument pas. Ou bien il prête à *Epimyrma gösswaldi* (p. 217, p. 221) des « relations amicales avec son hôte » et affirme que la reine de *Leptothorax* survit; alors que GÖSSWALD a décrit et figuré l'exécution de cette reine-hôte par la femelle d'*E. gösswaldi*.

L'illustration est abondante mais laisse beaucoup à désirer. Beaucoup de figures sont inexactes. Ainsi la femelle de *Tetramorium caspitem* figurée (p. 228) montre un mésonotum marqué de sillons qui convergent vers l'arrière; en réalité le mésonotum est lisse et brillant en avant et au milieu, et marqué sur le côté seulement de sillons parallèles. Les ailes antérieures ont en fait, et comme cela est décrit dans le texte, des cellules radiales ouvertes; or elles sont fermées sur la figure. Les pattes, sur le dessin, sont plus longues que dans la réalité. Beaucoup de dessins d'ensemble, d'ailleurs, souffrent d'un curieux allongement des formes: voir par exemple, p. 128, la figure d'*Aphanogaster subterranea* où cette espèce n'est absolument pas reconnaissable. Pour certains dessins au trait il y a inversion des numéros (ainsi p. 132: fig. 129 et 130; p. 218: fig. 238 et 241): le non-spécialiste aura quelque peine à s'y retrouver.

La bibliographie est pleine de lacunes graves. Outre les travaux biologiques dont l'absence a été signalée plus haut, on cherche en vain mention des publications de COLLINGWOOD, CONSANI, KRATOCHVIL, SADIL, etc. — tous auteurs qui se sont occupés efficacement de la Faune des Fourmis d'Europe. C'est ainsi — pour ne donner qu'un seul exemple — que reste ignorée la révision très utile du groupe *Lasius umbratus* par COLLINGWOOD (1963). Pour d'autres auteurs tel travail est cité, tel autre manque, sans qu'on en voie bien les raisons: ainsi l'ouvrage de détermination de FOREL (1915) sur les Fourmis de Suisse n'est pas cité ni utilisé. Les dates données dans le texte ne coïncident pas toujours avec celles qui figurent dans la bibliographie. Les propres travaux de F. BERNARD ne sont pas mieux traités: sa publication sur les *Solenopsis* (1946) est citée à maintes reprises dans le texte (pages 176 à 184) comme datant de 1952; mais aucune mention n'en est faite dans la bibliographie...

Les participants à la Conférence de Sienna, en accord avec beaucoup d'autres myrmécologues sont arrivés à la conclusion que le travail prometteur de F. BERNARD — bien qu'il contienne des données valables — ne peut absolument pas être considéré comme un ouvrage de détermination à qui l'on puisse faire confiance: ni pour